

Mostafa Nissaboury
Extracts of La Mille et Deuxième Nuit

rue
nouer dans chaque fétiche
un jeune maelstrom
rue
une poignée de sable
pour qui voudrait guérir les verrues du mensonge
je ne te connais plus
ni tes ossements
rue
tatouage de protèle
rue révolution rue bouquiniste
où l'histoire du sang dort à poings fermés
rue à quatre pattes
rue
des gouines pour les affiches

ruz raz-de-marée rapine et salut la misère
le souk aux heures chaudes du matin
dans un pays de lavande et de mafia
rue chie rue massacre rue quel est ton nom
de couvre-feu
rue de femmes qui ramassent du sang pour des
 complots de sexe
rue
des poètes vendeurs de cartes postales
des charlatans et tout autour
des mec de France
soudain je suis bordel
tu peux les enlever ces fibules
ces timbales
ce henné
rue monnaie de singe
salue avec moi les hommes de gouttières
dis avec moi derrière les planches ma joie
au marché aux chies
rue
je te suis avec un linge d'avortement
croise
une foule lynchée
mes idiomes
des kasbas vides
et la ville

et parce que nous s'étions à face la ville
rigolait
la ville pissait
la ville se mordait les doigts
la ville demandait mon âge je répondais par une
 mygale
tu sais la rue
ce chancre
les déguelades à une heure du matin
les zigotos de la lune et la gauche au parlement
avec les écrivains qui citent les moallaqats de la
 frustration
ça me sort par le bout des ongles
retourne à Bagdad
avec tes vases la canicule de tes nombrils
comment m'amputer des girouettes d'eau si je
 décante
prosélyte décante
mans sans doigts
main de fatma
main
mon autre citadelle
main de sang
queue de rat terreur mouche de vent
je décante
la foule décante se coupe les orteils
voilà que je deviens chergui
main lune-main verte
 qui va là
main bégonia
ma main qui ne sait plus voyager
mains sans ongles fatale ma main j'imite le cri
 du chacal je suis entre mes jambes

main
atèle
ma main
sémiramis
mon autre main sans rue
dans une poignée de sable
main
le vent
main marécage
ma main de torture assieds-toi devêts-toi tais-toi
main dans chaque main
les signes les petits pères

main louve
et main la rue
qui dit tyran
qui dit ça va
qui dit la rue
enculée

ô muraille si tu savais
quelle main m'a appris la terreur des foules
je sors saignant d'amandes
la bouche rêche sit u savais
combien soudain j'ai eu mal
jusqu'à tes yeux
mon main autre rue au sortir de ce bidonville
la camelote
la boustifaille sans boustifaille
hue là hop Frnçoise malade est un kif mélangé
à la chair de mes jours
et jouer aux cartes jouer la banquise et moi et
qu'elle me tue
je suis un poète célibataire qu'elle me tue m'extermine
dans la queue devant les commissariats
dans la rancune des mokhaznis
dans l'état-civil
je bave
concave
ba-bave
si tu savais la muraille de quelle rue je reviens
et comme est douleureuse la marijuana
si tu savais dans quelle rue je me suis jeté où
j'ai vu
un enfant avait peur des mendiants
sa mère mangeait des raisin sec en brûlant des
herbes magiques
si tu savais la muraille comment croula la ville
un coup de poing au ventre et comme ils ont ri
je deviens exil
et perdis mes lunettes

(p 8-11, La Mille et Deuxième Nuit)

Nissaboury, Mostafa
Extracts of The Thousand and Second Night

street
knotted with every fetish
a young maelstrom
street
a handful of sand
for those who want to cure the warts of falsehood
I neither know you
nor your bones anymore
street
hyena tattoo
street of revolution bookstore street
where the history of blood sleeps like a baby
four-legged street
street
with dykes for posters

tidal wave street theft and hello misery
the souk in the hot hours of the morning
in a country of lavender and mafia
shit street massacre street what is its curfew name
street
street of women who collect blood for
sex magic
street of
poets selling postcards
quacks and everywhere
French guys
suddenly I'm a brothel
you can remove these brooches
these timpani
this henna
monkey money street
greet the men of gutters with me
tell me behind the scenes my joy
at the shit market
street
I follow you with a laundry of abortion
crossing
a lynched crowd
my idioms
empty casbahs
and the city
the city because we were right there the city

laughed
the city pissed
the city bit its fingernails
the city asked my age and I answered with a
tarantula
you know the street
this chancre
barfing at one o'clock in the morning
the weirdos of the moon and the lefties in parliament
with writers who quote frustrated pre-Islamic poetry
mu'allaqāt
it comes out of the tips of my nails
return to Baghdad
with your vases the heat waves of your navels
how amputate from me the weathervanes of water if
I allow the sediment to subside
subside convert
hands without fingers
hand of fatima
hand
my other citadel
hand of blood
rat tail wind-fly terror
I subside
the crowd subsides cuts their toenails
now I become the chergui wind
hand green moon-hand
who's there
begonia hand
my hand that no longer knows how to travel
hands without fatal nails my hand I imitate the cry
of the jackal between my legs

spider-monkey
hand
one hand
Semiramis
the other hand without a street
in a handful of sand
hand
the wind
swamp hand
my hand of torture sit down strip down shut up
hand in hand
signs of little fathers

she-wolf hand
and street hand
that says tyrant
that says everything's cool
that says the street is
fucked

oh wall if you knew
what hand taught me the terror of crowds
I go out bleeding almonds
rough mouth if you knew
how suddenly I was hurt
up to your eyes
my hand another street out of this shantytown
trash
grub without grub
and there you go, Françoise is sick weed mixed with
the flesh of my days
and playing cards playing pack ice and me
she's killing me
I am a bachelor poet she kills me exterminates me
in the queue in front of police stations
in the bitterness of soldiers
in the civil state
I drool
concave
dr-drool
if you knew from what wall in what street I return
and how painful marijuana
if you knew into which street I threw myself where
I saw
a child afraid of beggars
his mother eating raisins while burning
magic herbs
if you knew the wall how the city crumbled
a punch in the belly and how they laughed
and lost my glasses
becoming exile

(p 8-11, The Thousand and Second Night)